

---

M A N U S C R I T

---

***MISE À MORT***

d'Hanokh Levin

Traduit de l'hébreu par Jacqueline Carnaud et Laurence Sendrowicz

cote : HEB14D989

Date/année de création de la pièce : 1979  
Date/année de traduction de la pièce : 2013

*« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Paris. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »*

**M A I S O N   A N T O I N E   V I T E Z**  
**centre international de la traduction théâtrale**

Hanokh Levin

# MISE À MORT

Petit opéra cruel  
avec chœur et orchestre

traduit de l'hébreu par  
Jacqueline Carnaud et Laurence Sendrowicz

*La pièce a été créée en 1979 au Théâtre Cameri, dans une mise en scène de l'auteur, avec une musique de Poldi Schatzman.*

**PERSONNAGES :**

**LES BOURREAUX**

**MILLE-Z-YEUX**

**AIGREUR-FATALE**

**QUELLE-SALOPERIE**

**LES BARBOUILLEUSES**

**CARESSES-D' AUTOMNE**

**IMPASSIBLE-NATURE**

**RIRES-CELESTES**

**LES VICTIMES**

**TACHES-JAUNES**

**SUEUR-FROIDE**

**CHAIR-DE-POULE**

**LA FAMILLE DE TACHES-JAUNES**

**LE PERE**

**LA MERE**

**LA FEMME**

**L' ENFANT**

**ET UNE FOULE DE SPECTATEURS**

*La cérémonie se déroule sur une place avec, au centre, une plateforme destinée au supplice et à la mise à mort.*

PREMIER ÉPISODE : AVIS DE MISE À MORT

[ouverture]

[1]

AIGREUR-FATALE. -

[récitatif]

Celui d'entre vous qui aura été choisi  
subira d'horribles tortures,  
puis sera mené aux lieux d'aisance pour,  
publiquement et solennellement,  
avoir la gorge tranchée  
avec un couteau de boucher.  
Il se videra de son sang,  
les cordes vocales sectionnées.  
Alors, on lui enfoncera  
la tête dans la cuvette,  
face vers le haut,  
et pendant son agonie,  
une femme, jeune et jolie,  
lui chiera dessus.

Pour couronner la peine  
que lui inspirera sa vie broyée  
et la terreur qu'éveillera en lui l'imminence  
d'une fin atroce, notre élu atteindra  
des sommets insoupçonnés de déchéance  
et, avec notre concours, fera de sa mort  
un spectacle immonde,  
d'une obscénité jamais égalée.

[2]

**LES BARBOUILLEUSES.-**

[chœur]

Ce soir j'ai un rendez-vous galant  
Avec le plus triste des amants  
Après avoir assisté à son exécution,  
je me soulagerai avec application.  
La panse, je me la suis bien remplie,  
Un joli slip de deuil j'ai mis  
et je déposerai sur ses lèvres sans vie  
une stèle d'excréments ramollis.

Ce soir j'ai un galant rendez-vous.  
Une petite aventure fugace  
qui partira dans les égouts  
dès qu'on tirera la chasse.

[3]

**MILLE-Z-YEUX.-**

[aria]

Une femme belle et rassasiée,  
éternel objet d'amour et de désirs,  
retrousse sa robe et s'assied  
sur ton visage supplicié.

Ces cuisses opulentes, tu les as vues  
en venant au monde,  
toute ta vie tu as voulu retrouver

leur céleste blancheur,  
nuit après nuit, tu y as cherché  
le salut et la consolation -  
vers ton visage impatient  
et ta bouche grande ouverte,  
c'est de là que poindra  
la plus répugnante des souillures.

Sur cette dernière vision,  
ultime adieu au monde que tu quittes,  
parfait reflet de ta vie -  
tu mourras.

[4]

**LES VICTIMES.-**

[chœur]

Gorge tranchée par un couteau de boucher  
Bouche remplie d'excréments féminins  
Gorge tranchée par un couteau de boucher  
Bouche remplie d'excréments féminins !

[*ad libitum*]

## DEUXIÈME ÉPISODE : UNE MORT DE TROIS FOIS RIEN

[1]

**SUEUR-FROIDE.** - Vous ne pouvez pas me faire ça.

À d'autres peut-être, mais pas à moi.

J'ai des arguments indiscutables.

Laissez-moi vous expliquer :

primo, ma mère m'a enfanté dans la douleur

et mes parents tenaient à moi

comme à la prune de leurs yeux.

J'étais choyé, gâté, un vrai petit prince.

Deuxio, je possède une vie intérieure débordante

de souvenirs, d'émotions, d'aspirations !

Je suis un monde à moi tout seul -

un monde ne se réduit pas à néant d'un seul coup !

Voyez cette bouche. Elle a dit tant de jolies choses,

comment pourrait-elle se remplir d'immondices ?

Tertio - je ne prétends pas vous l'apprendre -

ça ne se fait pas.

Ça ne se fait pas, un point c'est tout.

Ça arrive peut-être dans les histoires qu'on lit le soir,

bien au chaud sous l'édredon, mais pas en vrai.

Quatrièmement, je refuse de croire

que vous allez commettre une telle injustice -

pas envers quelqu'un comme moi.

Je vous le dis en toute sincérité : moi c'est moi,

et à moi, ça n'arrivera pas. Vous comprenez ?

Vous ne pouvez accomplir

ce qui ne peut arriver,

vous ne pouvez...

*(Mille-z-yeux lui tranche la gorge.)*

**MILLE-Z-YEUX.**- Un petit prince, un monde à lui tout seul, enfanté dans la douleur, qui a dit tant de jolies choses... Bonhomme, en voilà des arguments indiscutables !

*(Sueur-Froide meurt.)*

[2]

**MILLE-Z-YEUX.**- Toi, comment t'appelles-tu ?

**IMPASSIBLE-NATURE.**- Impassible-Nature.

**MILLE-Z-YEUX.**- Emmène-le dans les lieux d'aisance. Il est à toi.

**IMPASSIBLE-NATURE.**- Mais il est mort ! J'en veux un vivant.

**AIGREUR-FATALE.**- Désolé, les morts aussi ont droit à leur ration. Quoi, il suffirait de nous claquer entre les doigts pour ne pas être souillé ?

**IMPASSIBLE-NATURE.**- Et mon plaisir, alors ?

**AIGREUR-FATALE.**- Tu en auras d'autres. Regarde comme ils sont nombreux.

**IMPASSIBLE-NATURE.**- C'est que je me serai déjà vidée. Vidée !

**AIGREUR-FATALE.**- Écoute, sois contente qu'on te donne un visage pour chier dessus. Celui-là est tout frais, il vient de crever. Dépêche-toi, son âme est encore dedans et son sang encore chaud !

**QUELLE-SALOPERIE.**- Pète-lui dans la bouche, qui sait ? Ça lui redonnera peut-être un souffle de vie !

[3]

*(Impassible-Nature s'approche du cadavre.)*

**IMPASSIBLE-NATURE.**-



[aria]

Domage que tu sois mort,  
tu ne verras pas de quoi  
mes boyaux sont capables.

Domage que tes parents ne soient pas là,  
ils ne verront pas de quoi  
le visage de leur enfant sera recouvert,  
le visage de leur petit prince,  
son nez, ses yeux, ses lèvres vermeilles,  
son front lisse et ses boucles dorées -  
tout ce qu'ils ont tant aimé.

Domage que ta mère ne soit pas là,  
elle ne verra pas combien ce qui  
lui était le plus précieux  
vaut si peu, si peu.

*(Elle sort avec le cadavre.)*

## TROISIÈME ÉPISODE : LA GRANDEUR DE CARESSES-D'AUTOMNE

[1]

**MILLE-Z-YEUX.**- C'est à nouveau le moment de choisir.

**RIRES-CELESTES.**- Quels sont tes critères ?

**MILLE-Z-YEUX.**- Je n'en ai pas, c'est mon doigt qui décide. Il se promène au gré du vent et s'arrête au hasard.

**RIRES-CELESTES.**- Ce doit être bien agréable de décider qui vivra et qui mourra. Quel pouvoir tu as au bout du doigt ! Laisse-moi essayer. Juste une fois ! S'il te plaît !

**MILLE-Z-YEUX.**- (*à Carettes-d'Automne*) Toi, tu ne dis rien, tu ne demandes rien. C'est toi qui choisiras. Si le cœur t'en dit.

**CARESSES-D'AUTOMNE.**- Pourquoi pas.

**MILLE-Z-YEUX.**- Comment t'appelles-tu ?

**CARESSES-D'AUTOMNE.**- Carettes-d'automne.

**MILLE-Z-YEUX.**- Carettes-d'automne désignera celui qui sera égorgé et sur lequel elle se soulagera.

**RIRES-CELESTES.**- Y en a qui ont de la veine.

[2]

*(Carettes-d'Automne se place devant les victimes.)*

**MILLE-Z-YEUX.**- C'est difficile de choisir, je sais. Comment faire durer ce délicieux moment qui précède la décision ? Exquise sensation de puissance.

*(les victimes, à ses pieds, se font toutes petites)*

Que tu es belle en cet instant suspendu.

**AIGREUR-FATALE.** -

[aria]

L'amour fleurit à un pas de la mort.